



POLITIQUE MARTINE AUBRY

L'étoile montante de la gauche française

Une femme politique d'une dimension nettement supérieure à la moyenne. C'est ainsi, qu'est généralement perçue Martine Aubry, ministre de l'Emploi et de la Solidarité du gouvernement français. En faisant d'elle, en juin dernier, le numéro deux officiel de son équipe gouvernementale, Lionel Jospin voulait réaffirmer la prédominance du social, sur l'économique et le financier. En chargeant Martine Aubry, « l'incontournable », de dossiers aussi délicats que l'emploi, la réduction du temps de travail et l'équilibre des comptes de la sécurité sociale, le Premier ministre a voulu se donner les moyens de ses ambitions.

À 48 ans, la fille de Jacques Delors, ancien président de la Commission européenne, façonnée par le même culte du travail et de l'excellence, veut réformer en profondeur la politique sociale de la France : « Depuis vingt ans, tous les pouvoirs ont échoué dans la lutte contre le chômage. Les Français attendent aujourd'hui que les responsables politiques, économiques et sociaux montrent leur volonté de se mobiliser pour l'emploi et d'innover au-delà



La fille de Jacques Delors, ancien président de la Commission européenne, a pour objectif de réformer en profondeur la politique sociale de la France.

des modes de pensée traditionnels et des discours convenus. La baisse de la durée du travail à trente-cinq heures hebdomadaires est maintenant une priorité, pour diminuer le chômage et améliorer les conditions de vie. Celle-ci doit être nette, pour avoir des effets significatifs. »

Enarque, sortie sixième

de la promotion Léon Blum, Martine Aubry occupe différents postes à hautes responsabilités, avant de devenir ministre du Travail, de 1991 à 1993, dans les gouvernements d'Édith Cresson et de Pierre Bérégovoy. Après la défaite de la gauche, elle crée la fondation Agir contre l'exclusion, qui se donne pour objectif d'ini-

tier un nouvel espoir dans les banlieues les plus défavorisées. Maire-adjoint de Lille, élue député du Nord le 1^{er} juin dernier, Martine Aubry, forte de ses nombreuses prérogatives ministérielles, a d'ores et déjà mis en œuvre la création des sept cent mille emplois-jeunes, le transfert des cotisations maladie sur la CSG, la mise sous conditions de ressources des allocations familiales, la réduction de l'Aide pour la garde d'enfants à domicile et des avantages fiscaux relatifs aux emplois à domicile, ces trois dernières mesures touchant exclusivement les familles les plus aisées. L'irrésistible ascension de l'étoile montante de la gauche française nous est décrite dans un portrait biographique contrasté, intitulé *Enquête sur une énigme politique* (par Paul Burel & Natacha Tatu, Calmann-Lévy). Ces deux journalistes nous rappellent, à juste titre, que pèse en partie sur les épaules de Martine Aubry la réussite ou l'échec de l'ère Jospin, notamment en ce qui concerne le passage aux trente-cinq heures. Malgré l'adoption de la loi à la mi-février, la tâche paraît néanmoins vertigineuse... □ **Karim Belal et Philippe Blanchot**



En faisant
d'elle le
numéro deux
de son équipe,
Lionel Jospin
voulait
réaffirmer
l'importance
du secteur
social.